

Les Nouvelles Créatures

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici : toutes choses sont devenues nouvelles. 2 Co 5.17

1° Introduction

Cette parole est tirée de la deuxième lettre que Paul a envoyée aux corinthiens dans un contexte particulier. Au cours de ses nombreux déplacements missionnaires, l'apôtre Paul apprend en effet, qu'une opposition s'est développée contre sa personne, son enseignement et son ministère au sein de cette communauté chrétienne qu'il avait fondée. Imaginez-vous sa stupéfaction, lorsqu'on lui confirme que cette opposition est inspirée par des prédicateurs itinérants infiltrés dans l'Eglise. Ainsi, pour y faire face, il écrit cette lettre en abordant entre autres sujets, la mise en garde des corinthiens contre les activités pernicieuses de ces imposteurs apostoliques. L'occasion lui est donnée de défendre son apostolat et son intégrité morale mis en cause, raison pour laquelle de nombreuses allusions sont faites à lui dans la lettre. L'affirmation exprimée en 2Co 5.17 fait partie des allusions personnelles qui témoignent de sa marche avec Jésus depuis sa conversion. La question posée est de savoir, quelle est sa signification ?

2° En Jésus-Christ

Avant de proposer une réponse à cette question, nous devrions porter notre attention prioritairement sur la signification de l'expression "en Jésus-Christ". Car, la présence de cette expression dans toutes les lettres de Paul nous amène à nous interroger sur sa signification. Prenons par exemple romains 8.1 où il est écrit je cite : **"Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ce qui sont en Jésus-Christ"**. Le terme condamnation qui apparaît dans ce verset nous renvoie à Adam, le premier homme à avoir été condamné par Dieu pour la raison que vous connaissez. Mais, dans la mesure où nous descendons tous de lui, il a été établi que nous étions en lui lorsqu'il commettait le péché au jardin d'Eden. Voilà pourquoi nous avons écopé la même sanction que lui, c'est dire la condamnation que lui.

Et maintenant, en prenant notre place à la croix, le Christ a subi la sanction que nous méritions. Il a donc exécuté la sentence qui avait été prévue pour nous. A partir de là, le Père Céleste a pris la décision de nous acquitter, après nous avoir déclarés non coupables. Toutefois, il convient de préciser qu'il a réservé son verdict à ceux qui sont en Jésus-Christ. Autrement dit, seuls les hommes et les femmes qui croient que Jésus-Christ est Seigneur et Sauveur, et qui se font baptiser sont concernés par ce verdict. Pourquoi prendre en compte le baptême d'eau dans ce processus ? Tout en étant un symbole, le baptême d'eau est un acte qui rend visible les réalités spirituelles invisibles. Et, l'une de ces réalités spirituelles invisibles que représente le baptême est notre union avec Christ, union dans la mort lorsque nous sommes plongés dans l'eau, et union dans la résurrection lorsque nous sortons de l'eau. Par conséquent, l'expression **"en Jésus-Christ"** exprime notre **"union personnelle avec Christ, union par laquelle nous jouissons de la réconciliation acquise à la croix" (1)**.

Paul a été confronté à cette vérité au travers les questions/réponses échangées avec le Seigneur lors de leur rencontre sur le chemin de Damas. D'une part, la question **"Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu" (Actes 9.4)** a mis en évidence l'union de Christ avec ses disciples. La preuve en est que toutes les persécutions subies par les disciples sur terre ont

été directement ressenties dans le Ciel par le Seigneur. D'autre part, déclarant à Saul **“Je suis Jésus que tu persécutes” (Actes 9.5)**, le Seigneur s'est identifié au peuple persécuté. Au-delà de la mise en évidence de l'union, le Seigneur a renvoyé à Saul l'information selon lequel le peuple persécuté lui appartenait. Par conséquent, que Saul en déduise qu'il est le Messie attendu. Saul a dû découvrir que la prédication des chrétiens à ce sujet était véridique.

Devenu proclamateur de Christ, Paul a insisté dans ses enseignements sur son expérience d'union avec Christ en vue de marquer son importance. Arrêtons-nous sur deux exemples pertinents qui témoignent de cette importance. Prenons le premier exemple dans Romains 5.20, où il est écrit : **“Là où le péché a abondé, la grâce a abondé” (Rom 5.20)**. Que veut dire cette parole ? Elle veut dire que la loi morale de Dieu a été promulguée entre autres raisons pour faire en sorte que le pécheur, en prenant conscience de toute sa misère puisse aspirer ardemment au salut. Or, l'instinct rebelle de la nature humaine l'a poussé à commettre davantage de péché malgré la loi. Comme l'intervention de la loi a eu pour effet la multiplication du péché, il a fallu une surabondance de la grâce pour faire face à une telle situation. Remarquez qu'on parle de surabondance de la grâce pour faire allusion au sacrifice de Jésus, lequel sacrifice a largement suffi pour que tous les hommes soient sauvés.

Mais, cet enseignement pourrait donner à penser que puisque **la grâce est surabondante là où le péché est abondant**, les croyants devraient alors pécher davantage, quitte à expérimenter la grâce de Dieu encore davantage (Rom 6.2). Autrement dit, vous vous dites puisque Dieu vous pardonne, vous pouvez demeurer dans le péché en sachant que de toute façon Dieu vous pardonne. Paul a catégoriquement rejeté ce raisonnement. Et, il a écrit ceci : **“Par le baptême en sa mort, nous avons été ensevelis avec lui, afin que comme Christ est ressuscité par la gloire du Père, de même nous menions une vie nouvelle” (Rom 6.4)**. L'ensevelissement de Christ a bien montré qu'il était bien mort. Notre ensevelissement montre que nous sommes morts avec lui en ce qui concerne notre ancienne façon de vivre. Mais, le message que nous devons tirer de cette parole est celui qui consiste à dire **“qu'en recevant Christ, nous avons été unis à lui, de telle manière que nous mourons comme il est mort, pour ressusciter comme il est ressuscité. Comme il est mort pour détruire le péché, nous mourons aussi. Comme il est ressuscité pour la nouveauté de vie, nous ressuscitons aussi” (2)**. Le but pour lequel nous avons reçu Christ et que nous avons été baptisés en lui, c'est de marcher en nouveauté de vie, autrement dit, de monter en nous la nouvelle vie que nous recevons de lui et qui est analogue à la sienne.

Le deuxième exemple qui montre l'importance de l'union avec Christ se trouve en Ephésiens 2.13 : **“Mais maintenant en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ”**. Rappelons que nous autres païens étions en dehors de l'alliance de Dieu. Notre condition était caractérisée par un manque d'espérance messianique et une privation de privilèges et des avantages réservés à la nation élue de Dieu. La venue de Christ a marqué pour nous le début d'une ère nouvelle. Nous sommes maintenant devenus proches de Dieu en vertu de notre union avec Christ. Au-delà de ce rapprochement, l'œuvre du Seigneur nous a apporté aussi la paix. D'abord la paix avec le Père Céleste. En mourant à la croix, il a fait mourir toute inimitié entre Dieu et nous. Ensuite, la paix entre les hommes est venue aussi par lui. Car, c'est qui a abattu le mur de séparation entre juifs et païens, mur dressé par les intéressés eux-mêmes. Désormais, ils sont devenus une même humanité, à partir de deux composantes profondément divisées....

3° Les choses anciennes cèdent leur place à la connaissance de Christ

La dévotion de Paul pour le Seigneur s'explique par l'amour que ce dernier a manifesté à la croix en mourant pour les autres. Pour comprendre le caractère extraordinaire de cet amour divin, examinons romains 5.7, je cite: "**A peine mourrait-on pour un juste ; peut-être accepterait-on de mourir pour quelqu'un de bien**" (Rom 5.7). Avant toute chose, il convient de définir les mots et expressions qui rendent difficile la compréhension de cette parole. Définissons alors le mot "**juste**" et l'expression "**quelqu'un de bien**". "**Juste**" signifie **honnête, digne de confiance, mais pas spécialement affectueux** ; "**quelqu'un de bien**" signifie **gentil, sympathique aimant et aimable**. Cela dit, l'apôtre constate que personne ne se résoudrait à donner sa vie pour sauver "**un juste**". En revanche, au moins une personne accepterait exceptionnellement d'être candidat à la mort, afin que "**quelqu'un de bien**" soit sauvé. Mais, imaginez que quelqu'un s'engage à donner sa vie pour sauver l'une et l'autre des personnes nommées, ce serait la plus grande expression d'amour et de dévouement que l'homme aurait connu. C'est ce que Jésus a fait pour témoigner de l'amour de Dieu à notre égard. Cet amour divin est combien plus élevé qu'un amour humain, d'autant que Jésus n'est pas seulement mort pour des hommes justes et bons. Il est également mort pour des hommes pécheurs et coupables. A partir de là, si nous prenons conscience de la qualité d'un tel amour, nous sommes placés dans l'obligation de ne plus vivre pour nous, mais pour Jésus. C'est du moins l'exhortation que nous adresse l'apôtre Paul dans cette lettre au chapitre 5 v 13.

L'apôtre n'a rien fait pour lui-même depuis sa conversion. Il a essentiellement vécu pour Jésus en accomplissant son ministère avec désintéressement. Il s'est identifié à lui à chaque instant, dans le but d'aligner sa vie sur la sur le modèle de la vie que le Seigneur a vécue sur terre. Pourtant, il n'a pas manqué d'être la cible des faux docteurs, dont le but a été d'usurper le ministère apostolique que Dieu a confié à Paul. Dans leur manœuvre, ils ont tenté de se valoriser en exhibant leur mérite. Dans cette perspective, ils ont affirmé être des descendants d'Abraham, détenteurs de lettre de recommandation et avoir été circoncis. Paul aurait pu faire de même qu'eux, s'il prenait en compte ses acquis religieux. Mais, "**ne souhaitant pas placer sa confiance dans la chair**", il a renoncé à une telle démarche. Néanmoins, il leur a délivré son autobiographe (Ph 3.4-6) en leur rappelant qu'il était lui-même juif de naissance, circoncis dès le huitième jour, membre du peuple élu de Dieu, issu de la tribu des rois d'Israël, Hébreu né d'Hébreu, zélé persécuteur de l'Eglise, irréprochable à l'égard de la justice de la loi. L'ensemble de ses mérites lui offrait un avantage exceptionnel au plan religieux, dont il aurait pu s'en vanter. Or, en se tournant vers Jésus-Christ en vue du Salut, il a renoncé à toutes ces choses, les jugeant nulles par rapport à "**l'excellence connaissance de Jésus son Sauveur**" (Ph 3.4-6).

Les mérites de Paul le valorisaient aux yeux des hommes. Peut-être avait-t-il pensé à la nécessité de les détenir pour gagner la confiance de Dieu. La vérité lui a été révélée lors de sa rencontre avec le Seigneur. L'occasion lui a été donnée de se détourner de ses acquis religieux et prendre résolument la décision de suivre le Seigneur Jésus-Christ. Nous devrions nous aussi considérer notre relation avec Jésus comme plus importante que tout le reste. Car, connaître Christ devrait être notre but suprême. Mais comment mieux le connaître ? En étudiant sa vie dans les Evangiles, en méditant sur les autres passages du NT qui parlent de lui (Col1.15-2.15), en laissant le Saint-Esprit nous rappeler sa parole quand nous l'adorons et prions ((1 Jn 14.26).

Avant l'épisode du chemin de Damas, Paul n'était pas habité par l'Esprit. Comme tout le monde, il connaissait donc les gens selon la norme naturelle et humaine. Or, cette norme est formée d'opinions basées sur des préjugés, le racisme, la discrimination, le favoritisme, les intérêts personnels, les apparences extérieures, les avantages naturels et l'orgueil. La bible cite les pharisiens parmi les plus orgueilleux de l'histoire de l'humanité. Ces derniers étaient obsédés par les apparences extérieures, désirant l'administration et le prestige qui accompagnaient des titres comme Rabbi (Mat 23.5-7). Comme vous le savez, le Seigneur Jésus a réservé ses réprimandes les plus sévères à ces hypocrites orgueilleux, qui par leurs enseignements erronés fermaient l'accès du Royaume de Dieu aux hommes (Mat 23.13). Leur exemple nous rappelle la folie de l'orgueil qui s'élève au-dessus du service de Dieu et des autres.

Cet orgueil pharisaïque avait conduit Paul à considérer Jésus comme un Rabbi galiléen itinérant, un imposteur messianique qui s'était désigné lui-même comme tel et qui s'opposait au judaïsme. Paul ne le voyait pas du tout pour ce qu'il était réellement, Dieu incarné, le sauveur, le vrai Messie qui était venu accomplir l'AT. La transformation de sa vision s'est opérée en cet instant aveuglant où il a rencontré le Seigneur ressuscité sur le chemin de Damas. Lorsque sa perception de Jésus a changé, sa perception de tout a également changé. Un tel processus a été vécu également par les douze. Ils ont en effet été des hommes avides de la première place (Mat 20.20-21), racistes (Luc 9.51-56), très lents à comprendre les paroles de leur Maître avant la Pentecôte. Mais, avec la venue du Saint-Esprit, ils ont subi une transformation telle que personne ne pouvait résister à leur sagesse. Ce changement est expliqué dans 1 Co 2.12-16 où nous lisons que celui qui est spirituel juge tout.

4° La transformation de l'Esprit

Qui peut mieux incarner la transformation opérée par l'Esprit sur la vie de ceux qui sont en Jésus-Christ que l'apôtre Paul ? Quand on sait qu'il est passé soudainement du statut de persécuteur de l'Eglise au statut de proclamateur de Christ, on mesure la qualité de l'œuvre qui a été accomplie en lui par l'Esprit, pour rendre cette transformation possible. L'Esprit est la puissance spirituelle qui a succédé à la mort et à la résurrection de Jésus, et qui a tout renouvelé en sa personne, quand il a placé sa confiance en Jésus-Christ. L'Esprit a renouvelé son intelligence (Rom 12.2). Ce renouvellement d'intelligence a consisté à changer l'orientation de sa pensée, de sa volonté et de sa conscience morale, afin qu'il puisse mener une vie conforme à sa nouvelle nature. Autant dire que sa volonté a été réorientée vers Dieu. C'est ainsi qu'il n'a plus éprouvé le besoin de méditer, ni même de rechercher les choses du passé. Son regard étant fixé désormais sur Jésus, sa vie a été résolument aiguillée vers les choses de l'Esprit (Rom 8.5) tels que l'amour, l'adoration et les services de Dieu. Il est devenu enfant de Dieu, sauvé, pardonné et racheté.

La mort, la résurrection de Christ et le don de l'Esprit ont introduit un ordre nouveau. L'ordre ancien est celui de la vieille nature qui juge les choses en fonction des critères extérieurs uniquement. Or, ce jugement basé sur des critères subjectifs extérieurs a conduit certains corinthiens à manquer de considération pour Paul. Ils ont tout simplement été séduits par le discours mensonger des imposteurs apostoliques. Par leur attitude, ils ont montré qu'ils réfléchissaient exactement comme ils le faisaient avant leur conversion. Par conséquent, ils n'étaient nullement conduits par l'Esprit. Cette vision des choses de la vie reste encore d'actualité. Mais, pour nous qui sommes en Jésus-Christ, l'Esprit a pris sa place dans nos cœurs. Il est là pour transformer notre monde intérieur en vue de nous

rendre aptes à la vie nouvelle en Jésus-Christ. Laissons-nous donc gouverner par lui. C'est en raison de cela que Paul écrit : **"Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi par l'Esprit" (Ga 5.25)**. Autrement dit, puisque nous avons été renouvelés par l'œuvre de l'Esprit en nous, vivons selon le principe de la vie nouvelle par la puissance de ce même Esprit.

Paul a mis en garde ceux qui valorisent la circoncision. Pour lui, les hommes et les femmes qui sont en Jésus-Christ doivent servir Dieu **"par l'Esprit"** et ne doivent pas mettre leur confiance dans la **"chair" (Ph 3.3)**. Nous avons été appelés à faire partie du peuple de Dieu en tant que païens. L'Éternel nous demande l'obéissance et la foi en Jésus-Christ. Il ne nous demande pas un rite extérieur de l'ancienne alliance, qui n'a jamais été un fondement suffisant pour la foi. Or, en essayant de nous l'imposer les faux docteurs ont tenté de nous remettre dans un régime qui a pris fin avec la mort et la résurrection de Jésus. L'Esprit résidant en la personne de Paul s'est opposé à cette forme de mise en œuvre de la Torah.

5° Conclusion

Nous en arrivons à la conclusion et nous souhaitons terminer cette étude par une image. Nous sommes à Roissy Charles de Gaulle et nous partons en direction de la Papouasie Nouvelle Guinée. Nous sommes invités à monter dans l'avion. Nous allons prendre place dans l'avion, non pas au-dessus, ni en dessous. Lorsque l'avion décollera, nous décollerons nous aussi. S'il atterrira, nous atterrirons nous aussi. En admettons que nous allons débarquer à Papouasie Nouvelle Guinée pour un séjour dont la durée est indéterminée, nous ne retrouverons pas notre vie habituelle en France Métropolitaine. C'est une autre vie que nous sommes appelés. De même depuis notre conversion, nous sommes en Jésus-Christ dans le cadre d'une union basée sur notre foi. Nous sommes morts avec lui en ce qui concerne notre ancienne vie, pour ressusciter pour une nouveauté de vie. Notre objectif est la vie éternelle dans la présence de notre Seigneur. Amen !